

Unité 1

La fondation de l'Empire

Exercice

Lisez la définition du mot empire à la page 5 de votre manuel et élaborer à l'aide du dictionnaire une définition en français dans votre cahier des termes : *imperium*, triomphe (voir également manuel p. 14), *princeps*, tribun, ordre équestre, ordre sénatorial, puissance tribunicienne, plèbe

Leçon 1

De Octavien à «Auguste»

1. La carrière politique d'Octavien

Octavien, après sa victoire sur Antoine en 29 av. J.C., célèbre le triomphe et fait fermer les portes du temple de Janus, ce qui signifie que le temps de la guerre est terminé. Il sait que le peuple est fatigué des guerres et en s'appuyant sur le désir de paix des Romains il se présente comme quelqu'un qui veut restaurer la paix et la vieille République : en réalité, il met en place un régime monarchique original, respectueux des formes républicaines. Les anciennes magistratures sont maintenues mais vidées de leur pouvoir et Octavien va disposer d'un pouvoir personnel absolu mais il l'atteint car il cumule les charges de la carrière des honneurs qui lui seront renouvelées annuellement, en respectant ainsi les formes républicaines.

Il sera nommé consul de 31 à 23 av. J.C. mais successivement sans être consul il va garder le commandement de l'armée ce qui lui permet d'avoir le titre d'*imperator*; en outre à travers l'*imperium proconsulaire* il contrôle des provinces. La charge de *princeps senatus* lui permet de diriger et de contrôler l'activité du sénat, alors que grâce à la *potestas censoria* il va choisir les sénateurs qui lui étaient favorables et pénaliser (déchoir) les éventuels opposants; en dernier lieu la *tribunicia potestas* le rend personnellement inviolable et lui donne la faculté de promulguer les lois. Auguste va également recouvrir des charges religieuses comme celle d'augure, ce qui lui permet d'interpréter la volonté des dieux et à partir de 12 av. J.C. il sera souverain pontife, ce qui correspond à la plus haute autorité religieuse. La situation est exceptionnelle et les titres qui lui sont conférés en témoignent: il ne sera pas seulement *imperator* mais également *Augustus*¹ (dès 27 av. J.C.) et *pater patriae*² (dès 2 av. J.C.), ce qui ajoute une dimension sacrée à sa fonction.

¹ Du latin *augere*, accroître, augmenter, rendre plus intense. A partir de 27 av. J.C. Octavien sera donc officiellement appelé *Imperator Caesar Divi filius Augustus*.

² Avec l'appellation de père de la patrie il est associé à Romulus, fondateur et premier roi de Rome. Auguste en ramenant la paix et l'ordre fonde donc une deuxième fois Rome. (D'après Tite-Live le titre de père de la patrie avait été attribué également à Camille, Marcus Furius Camillus, nommé plusieurs fois dictateur, notamment lors de la menace gauloise en 390 av. J.C.).

Le Principat

Le nouveau régime représente un compromis entre Auguste et l'ancienne aristocratie sénatoriale; toutefois il va chercher et obtenir le consensus de toutes les classes sociales. Ainsi Octavien met en place un véritable coup d'état qui cependant n'a pas lieu par le biais de la violence mais il s'agit d'un changement graduel qui n'est donc pas perçu comme une violence. Auguste garde l'essentiel des institutions républicaines : les comices, les magistrats et le Sénat existent toujours, mais c'est désormais l'empereur qui contrôle toute la vie politique. Toutes les bases constitutionnelles de son pouvoir s'enracinent dans la tradition républicaine puisqu'il détient la puissance des tribuns de la plèbe, qui légitime son pouvoir à Rome, et l'*imperium* des proconsuls, qui lui permet de gouverner les provinces ; mais ces pouvoirs n'ont pas de limite temporelle, ce qui en modifie la nature.

La Garde Prétorienne assure sa protection ; aux côtés du Prince, il y a un conseil privé. Une administration impériale est créée, qui double sans supprimer l'ancienne administration républicaine, les hommes sont recrutés parmi les affranchis de la maison impériale et les membres de l'ordre équestre; il fidélise ainsi ces classes sociales.

Les classes sociales

Auguste essaie de résoudre le conflit entre l'ordre sénatorial et l'ordre équestre. Les chevaliers sont reconnus comme étant la seconde classe de l'Etat: pour faire partie de l'ordre sénatorial il fallait disposer d'un patrimoine d'au moins 1 million de sesterces, alors que 400'000 suffisaient pour appartenir à l'ordre équestre. Ils peuvent devenir magistrats ou administrateurs ainsi que commander des armées, ils administrent certaines provinces, ils s'occupent des banques et des commerces, mais ils perdent le recouvrement des impôts qu'Auguste préfère confier aux fonctionnaires impériaux. Les citoyens romains sont tous les hommes libres de Rome et d'Italie, ainsi que certains affranchis qui le sont par décret de l'empereur. Les autres affranchis et les hommes libres qui vivent dans les provinces n'ont pas de droits politiques, ils ne sont pas citoyens.

En ce qui concerne la plèbe, 200.000 personnes, elles sont assistées par l'Etat. Il garantit des rations gratuites de nourriture, de l'argent, des jeux et des spectacles gratuits sont organisés. Tout cela est possible car l'Etat est riche. A l'époque d'Auguste, l'Italie compte 6 à 7 millions d'habitants dont 2 millions d'esclaves. A Rome et en Italie, la condition de l'esclave connaît un autre traitement que dans les provinces. De nombreux esclaves sont affranchis, pratiquent toute sorte de profession et s'enrichissent. Les esclaves sont des enfants d'esclaves ou des prisonniers de guerre.

Exercice:

1. A l'aide de ces informations réalise un schéma sur la composition de la société romaine
2. A l'aide des approfondissements du manuel pp. 13-14 prépare une brève présentation orale sur le fonctionnement du Sénat et sur le triomphe.

Unité 2

L'organisation de l'Empire

1. Les provinces sous le Principat d'Auguste, un territoire en copropriété

L'augmentation du territoire de la fin du III^e siècle av. J.C. et au cours du siècle suivant impliquent des changements administratifs, le terme *provincia* prend alors le sens d'un territoire en dehors de l'Italie romaine sur lequel un magistrat exerce un pouvoir civil et militaire presque absolu, puisque la seule possibilité en cas d'abus de pouvoir était de recourir au pouvoir central de Rome, comme par exemple dans le cas de Verres. Les premières provinces sont des régions que, aujourd'hui, nous considérons italiennes, comme la Sicile, la Sardaigne et la Plaine du Pô, mais que les Romains ne considéraient pas comme faisant partie de l'Italie romaine.

Sous le Principat d'Auguste, (27 av. J.-C.), les provinces sont partagées entre l'Empereur et le Sénat, en provinces impériales (*provinciae Cæsaris*) et provinces publiques (sénatoriales) (*provinciae Senatus et populi*). Au fil des conquêtes territoriales et des découpages des provinces, les nouvelles provinces sont réparties entre ces deux autorités. Le Sénat se voit traditionnellement attribuer les provinces pacifiées anciennement, ce qui lui permet de conserver un pouvoir de façade. L'Empereur, détenteur du pouvoir militaire (*imperium*) se réserve les provinces situées aux frontières de l'Empire qui nécessitent la présence des légions, et les territoires mal soumis ainsi que la très riche province de l'Egypte.

Les provinces sénatoriales sont : l'Afrique, la Grèce, la Sicile, la Corse, l'Asie et d'autres régions mineures. Elles sont gouvernées par des préteurs ou des consuls nommés par le Sénat.

Les provinces impériales sont : l'Egypte, la Gaule, l'Espagne, la Germanie, la Rhétie, le Norique, la Pannonie, la Dalmatie et d'autres régions orientales mineures. Les gouverneurs sont nommés directement par l'Empereur (légats).

2. La réforme de l'armée

L'armée, instrument de conquête, représente la dépense la plus importante du bilan de la République. Auguste va réduire les effectifs et compenser le manque d'hommes avec une meilleure préparation. Il s'agit d'une armée professionnelle qui s'occupe non seulement de la défense des frontières et qui garantit l'ordre interne mais elle réalise en temps de paix toutes les infrastructures nécessaires au bon fonctionnement de l'empire (routes, aqueducs, etc.). L'établissement à long terme de troupes et donc la distribution de terres, va permettre la naissance de nouvelles villes aux frontières.

3. Un Empire sûr

Auguste règne jusqu'à sa mort, c'est-à-dire pendant 45 ans (de -31 à 14 ap. J.C). Ses réformes assurent à tout l'empire une longue période de paix et de tranquillité qui contribue à souder les liens

entre les provinces et Rome, à créer un espace sans guerres internes. Ceci garantit le développement de la production, du commerce, de l'artisanat et de l'agriculture.

Leçon 3

Un Empire fait de villes

1. La centralité de Rome

La construction d'un système de communication et de transport efficace par voie de terre a permis à Rome de gouverner un immense empire et de garder toujours sa position centrale. (Voir la carte p. 16 du manuel.)

2. Le système de distribution

Les routes mettaient en communication une ville avec une autre ville, c'est en effet dans la dimension urbaine que se développe l'Empire, mais la position de Rome reste centrale. C'est là que l'empereur élargit, par le biais de distributions gratuites d'aliments ou de jeux, la richesse de l'Empire, c'est là également qu'il va faire construire les plus beaux monuments. (cf. pp. 20-21 du manuel I fori imperiali, sur le forum d'Auguste et des autres empereurs et de César) Auguste va instituer de nouvelles charges pour le contrôle de la distribution des aliments (l'annone). Dans tout le territoire de l'Empire, la plus grande partie de la population réside en ville et chaque ville se structure sur l'exemple de Rome, on assiste à un processus de romanisation.

Dossier complémentaire: les transformations de Rome sous Auguste

Exercice:

A l'aide des pp. 20 et 21 du manuel et du texte ci-dessous, préparez une brève présentation orale des Forums (Fora) impériaux et des principaux monuments de Rome voulus par Auguste

ROMA MARMOREA UNE ROME EN MARBRE

L'empire est immense et Rome, mégapole de près d'un million d'habitants, en est le centre politique, économique, et légendaire : L'*Urbs* est le berceau de la culture romaine. Auguste y est né, qui plus est sur le Mont Palatin où la louve aurait allaité Romulus et Rémus²⁶. L'empereur va faire « *d'une ville en brique, une ville en marbre* » : ses projets, aussi nécessaires qu'ambitieux, sont de moderniser et embellir la ville afin qu'elle éblouisse le monde. La réorganisation de l'administration et l'afflux des tributs versés par les provinces lui en donnent les moyens financiers.

Les travaux sont connus par les textes²⁷ et l'archéologie : la ville est découpée en quartiers afin d'en faciliter la gestion, particulièrement la surveillance et l'approvisionnement ; un réseau d'adduction d'eau potable est créé avec un curator par quartier pour l'entretien des canalisations et des fontaines publiques ; les rives du Tibre sont bordées pour limiter les inondations. Les embellissements²⁸ concernent la restauration des temples anciens, du Forum romain, et surtout trois espaces : le Palatin, le Champ de Mars et le Forum dit d'Auguste. Là, l'empereur fait élever des temples à des divinités qui lui sont chères : Apollon (au Palatin), *Divus Julius* (Forum romain), Mars Ultor (Forum d'Auguste), Panthéon (au Champ de Mars).

LE FORUM ROMAIN

Un forum réunit les lieux essentiels à la société romaine : la basilique (justice), le temple (religion) la curie (le sénat) le marché (vie marchande). Sur ce vieux forum, l'emplacement du bûcher (*bustum*) de César était marqué par un autel. Auguste y substitue un temple. Les éperons des navires pris à Actium étaient sans doute enchâssés sur sa base.

LE PALATIN

Jeune consul, Octave avait acheté plusieurs maisons. L'ensemble qui comprend la « *maison d'Auguste* » et la « *maison de Livie* » devient un complexe divisé en espaces publics et privés. L'exposition évoque les magnifiques décors peints de la maison de Livie. Auguste

lui refuse tout luxe : son quotidien est simple, inspiré de l'idéal républicain. Surplombant sa maison, il fait construire à partir de 36 avt. J.-C. un temple dédié à Apollon, son dieu tutélaire depuis Actium (*Apollo Actiacus*). L'endroit avait été frappé par la foudre, signe, selon les Augures, de la volonté du dieu d'y résider. Un couloir relie directement le temple à la maison. Auguste favorise aussi le culte de divinités domestiques : en 12 avt. J.-C., un autel est dédié dans sa maison à Vesta, déesse du foyer²⁹ et il encourage la vénération des Lares, dont ceux de sa famille.

LE CHAMP DE MARS

L'espace servait sous la République aux entraînements militaires (d'où le nom). Auguste y fait élever son mausolée³⁰, en usant du privilège accordé par le Sénat aux généraux vainqueurs. Au sud est édifié l'Autel de la Paix (*Ara Pacis Augustae*) ; inauguré en 9 avt. J.-C. il célèbre les victoires de l'Empereur en Espagne et en Gaule³¹. Les bas-reliefs exaltent l'Âge d'Or (allégorie de la Terre nourricière) et la famille impériale. Chaque année des magistrats et des prêtres y célèbrent un sacrifice. A côté, il fait ériger avec un obélisque rapporté d'Égypte en 30 avt. J.-C., un *Horologium*, le plus important cadran solaire de son temps. Le 23 septembre, jour de la naissance d'Auguste, l'ombre de l'obélisque marquait l'entrée de l'*Ara Pacis* ; ce faisant, elle montrait les liens de l'empereur avec l'ordre cosmique³².

LE FORUM D'AUGUSTE

Contrairement à un forum traditionnel, celui d'Auguste est sans boutique. Au centre est installée sa statue en Père de la Patrie sur un char triomphal, couronné par une Victoire. En face d'elle se dresse le nouveau temple de *Mars Ultor* (le Vengeur) qu'Auguste a promis au dieu à Philippes en cas de victoire. Mars est accompagné de Vénus et de Jules César divinisé (*Divus Julius*), les illustres ancêtres³³ d'Auguste. Comme l'Autel de la paix, le Forum d'Auguste met en scène la légitimation d'un pouvoir.

26. Sous Auguste, on vénérât « l'emplacement » de leur hutte.
27. Suétone (Auguste 30) ; Ovide (*l'Art d'aimer*, III, 113-121).
28. *Res Gestae* 19, 21
29. Suétone (Auguste, 31)
30. Du nom du roi Mausole (Halicarnasse en grec), dont le tombeau a été élevé par Artémise sa veuve inconsolable (IV^e siècle avt. J.-C.). Une des Sept merveilles du monde.
31. Ce monument a été déplacé et remonté dans les années 1930 près du mausolée d'Auguste.
32. *Res Gestae*, 12
33. Énée, le fils de Vénus, est considéré comme l'ancêtre des Julii.

3. La romanisation, l'adoption du système urbain

Ce processus ne se traduit pas seulement au niveau de l'architecture comme de nombreux vestiges nous le montrent encore aujourd'hui, mais également dans les habitudes et les modes de vie. Les élites locales imitaient l'empereur et érigeaient des monuments et des structures pour leurs villes. Dans les villas on vivait en imitant les coutumes romaines, on cherchait le luxe. Ce processus a été encouragé par les empereurs qui ont alors donné la citoyenneté romaine aux élites locales, parfois à

des villes entières, ainsi ces nouveaux romains avaient deux patries: Rome et leur propre ville. Ce système a permis de pacifier l'Empire et de le gérer facilement en s'appuyant sur les aristocraties locales romanisées.

Leçon 4

Les objectifs militaires d'Auguste

1. La défense des frontières

La réforme de l'armée va permettre à Auguste de réduire le nombre des effectifs et arriver à 250.000 soldats divisés en 25 légions qui doivent assurer la défense des frontières. La sécurité de la Méditerranée est confiée à deux flottes une sur la mer Adriatique à Ravenne qui contrôle la partie orientale et une près de Naples pour la partie occidentale. La politique de stabilisation des troupes va permettre de réduire les coûts d'approvisionnement, et ainsi naissent de nouvelles villes de frontière. (Mayence, Trèves, Césarée)

Auguste ne lance que quelques guerres pour consolider les frontières, qu'il essaie de fixer sur des frontières naturelles: le Danube et l'Elbe. Sa principale défaite vient de l'échec de la tentative de conquête de la Germanie au delà du Rhin jusqu'à l'Elbe. Tibère et Germanicus, neveu de l'empereur, occupent ces régions mais un chef prénommé Arminius piège et massacre trois légions en 9 av. JC dans la forêt de Teutoburg. Cette défaite est lourde de conséquences: l'Europe germanique ne fait pas partie de l'empire romain et la frontière recule au Rhin.

2. Le front oriental et méridional

La menace la plus importante vient des Parthes mais c'est au prix de longues négociations plus que de batailles que la question sera réglée.

L'empire romain est alors à son apogée. Au centre de cet Empire était la mer Méditerranée, que les Romains appelaient *Mare Nostrum*. Au sud de la Méditerranée l'Afrique sera une terre difficile à pacifier puisque il est impossible de trouver des frontières naturelles dans le désert et établir ainsi des limites claires

Etude d'un document : Le camée la *Gemma Augustea* (manuel p. 23)

1. Présentez le document
2. Quels sont les personnages représentés (distinguez personnages réels et allégoriques)
3. Dans la moitié inférieure sont représentés des légionnaires romains et d'autres personnages, qui sont-ils? Comment sont-ils représentés?
4. Quels éléments liés à la victoire pouvez-vous voir dans la partie supérieure?
5. Quels éléments mythologiques pouvez-vous voir dans la partie supérieure?
6. A l'aide des réponses précédentes, expliquez pourquoi ce document introduit l'idée de la divinisation de l'empereur, même si elle était interdite à Rome à ce moment là.

Leçon 5

Poésies et histoires pour gouverner

1. La culture au temps d'Auguste : l'âge d'or (voir le complément dans le manuel pp. 24-5)

La politique d'Auguste vise à la restauration de l'agriculture, de la religion traditionnelle et de la moralité des origines de Rome (*mos maiorum* = mœurs des ancêtres). Il s'entoure d'hommes nouveaux dont beaucoup viennent des différents territoires de l'Empire. Grâce à son fidèle conseiller Mécène, un riche chevalier d'origine étrusque, il protège les plus grands artistes de l'époque, qui chantent sa gloire et soutiennent son programme de restauration morale et civile. Auguste met en place une véritable propagande (glorification du pouvoir) pour démontrer que Rome est une civilisation supérieure et qu'elle est l'héritière de la Grèce, et qu'elle a une mission civilisatrice universelle.

Le latin est la langue officielle de l'administration, du commerce, de la politique, des alliances militaires.

Sous le règne d'Auguste, la culture latine connaît un développement culturel extraordinaire. On considère cette époque comme l'âge d'or de la littérature latine, avec l'œuvre de Virgile (qui chante la gloire de Rome dans *L'Énéide* 25-19 av. J.C.), Horace, Tite-Live (avec sa colossale *Histoire Romaine*), Ovide, Properce et Tibulle.

L'architecture, la sculpture, la mosaïque se perfectionnent (ex : *Ara Pacis*). Dans le domaine technico-scientifique, Vitruve écrit un traité sur l'architecture en 10 livres (dont un chapitre sur la mécanique). Une œuvre sur la nature est écrite par Pline l'Ancien (« *Histoire Naturelle* »).

Analyse d'une image en histoire : Statue d'Auguste dit de Prima Porta (p. 27 du manuel)
(dossier pp. 26-8 du manuel)

STATUE D'AUGUSTE DIT DE PRIMA PORTA⁶⁸



MARBRE BLANC
HAUTEUR : 2,04 M
1^{ER} QUART DU I^{ER} SIÈCLE APR. J.-C.
ROME, MUSÉES DU VATICAN

68. La statue a été découverte en 1863 dans la villa de Livie à Prima Porta (Nord de Rome).

69. La statue a donné son nom à ce modèle de représentation : type de Prima Porta.

70. Les Julii sont dits descendants de Vénus par Enée.

71. Actuellement, les faits sont dits être un succès diplomatique et non militaire.

72. Défaite de Carrhes (Mésopotamie) par Crassus en 53 avt. J.-C.

COMPRENDRE

Auguste est représenté dans l'attitude de l'orateur réclamant l'attention de ses auditeurs : il regarde dans la direction de son index dressé. Le sujet est courant dans l'iconographie romaine, l'art oratoire devant être maîtrisé par tout homme public. Suétone rapporte que l'empereur excellait dans ce domaine. Ici, il est en cuirasse, le général s'adresse à ses troupes, ou au peuple romain. Un exemplaire de la statue est dit avoir orné le sommet de son mausolée.

L'oeuvre montre tout le prestige de l'orateur : le visage est celui de l'image officielle d'Auguste ; le profil au nez droit, pommettes hautes, lèvres fines, et la coiffure en petites mèches est un des modèles diffusés par les ateliers impériaux. Ses traits ne vieilliront pas ! La statue est plus grande que nature (2 mètres). Il est surtout le protégé des dieux : il est nu-pieds, comme une divinité et Cupidon, fils de Vénus, rappelle son ascendance divine⁷⁰. Il chevauche un dauphin, attribut d'Apollon, dieu tutélaire d'Auguste.

Enfin la cuirasse évoque un fait historique considérable⁷¹ : la restitution en 20 avt. J.-C. des aigles impériales perdues dans une bataille contre les Parthes antérieure⁷² : à droite un personnage (Tibère ? Mars ? Rome ?) reçoit la précieuse enseigne, en présence de divinités : la Terre avec une corne d'abondance en bas, le Ciel en haut avec le char du Soleil et l'Aurore. La scène atteste que l'empereur rétablit la paix et l'ordre (Cosmos) des choses.

Etude : L'image d'Auguste idéologie et propagande

Document 1 : Portrait d'Auguste

On comptait ses consulats, "égaux en nombre à ceux de Marius et de Valérius Corvus réunis, ses trente-sept années consécutives de puissance tribunicienne, le nom d'imperator reçu vingt et une fois, et tant d'autres honneurs ou souvent réitérés ou entièrement nouveaux". Les gens éclairés s'entretenaient de sa vie, dont ils faisaient l'éloge ou la censure. Suivant les uns, "la pitié filiale et les malheurs de la république livrée à l'anarchie l'avaient seuls entraîné dans des guerres civiles, qu'on ne peut ni entreprendre ni soutenir par des voies légitimes. Il avait pour venger son père, accordé beaucoup à Antoine, beaucoup à Lépide. Quand celui-ci se fut perdu par sa lâche indolence, l'autre par ses folles amours. Il ne restait de remèdes aux divisions de la patrie que le gouvernement d'un seul. Toutefois le pacificateur de l'Etat, content du nom de prince, ne s'était fait ni roi ni dictateur. Il avait donné pour barrières à l'empire l'Océan ou des fleuves lointains, réuni par un lien commun les légions, les flottes, les provinces, respecté les droits des citoyens, ménagé les alliés, embelli Rome elle-même d'une magnificence inconnue. Quelques rigueurs en petit nombre n'avaient fait qu'assurer le repos général."

Tacite, Annales, I,9

Document 2 : Auguste vu par Suétone

XXVIII. Il feint deux fois de vouloir rétablir la république. Son projet d'embellir Rome

Il songea deux fois à rétablir la république, d'abord immédiatement après la défaite d'Antoine, parce qu'il se souvenait qu'il lui avait souvent reproché d'être le seul obstacle au retour de la liberté. La seconde fois, ce projet lui fut inspiré par les dégoûts d'une longue maladie. Il fit même venir chez lui les sénateurs et les magistrats, et leur remit les comptes de l'empire. Mais, faisant réflexion que, s'il redevenait simple particulier, il s'exposerait au péril, et qu'il y aurait de l'imprudence à abandonner la république entre les mains de plusieurs, il se décida à garder le pouvoir; et l'on ne sait ce qu'il faut louer le plus, ou l'événement, ou sa résolution. Ce projet qu'il manifestait quelquefois, il l'a consigné dans un édit en ces termes: "Puissé-je affermir la république dans un état de sécurité et de splendeur! Je serai assez récompensé, si sa bonne organisation passe pour être mon ouvrage. et si je puis me flatter, en mourant, de l'avoir établie sur des fondements durables." Il accomplit lui-même son vœu en faisant tous ses efforts pour que personne n'eût à se plaindre du nouvel ordre de choses. La beauté de Rome ne répondait point à la majesté de l'empire: elle était exposée aux inondations et aux incendies. Il l'embellit tellement, qu'il se vanta avec raison d'avoir trouvé une ville de briques et d'en avoir laissé une de marbre. Il pourvut également à sa sûreté pour l'avenir, d'après tous les calculs de la prudence humaine.

Suétone, Vie des douze Césars, Auguste, XXVIII

Document 3 : Statue d'Auguste dit de Prima Porta

Questions :

1. Présentez les documents 1 et 2 (de manière complète avec une recherche sur les auteurs)
- 2 Retrouvez les différents titres donnés à l'empereur. (doc 1)
- 3 Rappelez qui étaient Antoine et Lépide.

4 Expliquez la phrase « Il avait pour venger son père, accordé beaucoup à Antoine, beaucoup à Lépide. » (doc 1)

5. Comment Tacite et Suétone justifient-ils le régime de l'Empire ?

6. Pourquoi peut-on dire que Suétone nous donne l'illusion de rapporter fidèlement les faits ?

7. Quelles sont les changements les plus importants de Rome qui justifient la phrase de Suétone "D'en avoir laissé une en marbre" ?

8. Quels sont les éléments positifs des portraits de Tacite et Suétone que nous retrouvons dans le doc. 3 ?

Méthode: A l'aide des réponses précédentes, du texte sur la statue d'Auguste et du dossier dans le manuel, expliquez l'importance des arts dans la propagande et la diffusion de l'image d'Auguste.

Unité 2

L'apogée de l'Empire

Leçon 1

Le principat dit nobiliaire

1. La mort d'Auguste

Auguste meurt à 77 ans, en 14 apr. JC, malgré son long règne il n'a pas réglé les problèmes de succession puisque en réalité son régime n'était pas officiellement une monarchie héréditaire, donc par exemple les légions pouvaient réclamer le droit de choisir le successeur de l'Imperium. Il est aussitôt divinisé. Auguste avait choisi pour sa succession Tibère, né d'un premier mariage de sa troisième femme Livia avec un officier romain, il va hériter à 56 ans de son œuvre immense.

2. La dynastie julio-claudienne

Les quatre premiers empereurs qui succèdent à Auguste appartiennent à une seule et unique famille, appelée julio-claudienne car elle dérive de la fusion, à l'occasion du mariage entre Auguste et Livia, des *gentes Iulia* et *Claudia*. L'historiographie de l'époque impériale nous a parfois transmis un jugement sévère sur cette dynastie, qui semble composée d'incapables et de mégalomanes à la limite de la psychopathie, mais nous devons tenir compte du fait qu'il s'agit d'un jugement "orienté", étant donné que ces historiens, comme Tacite ou Suétone appartiennent à la classe sénatoriale. (voir à ce propos les portraits des empereurs pp. 34-5 du manuel).

En effet la transmission du pouvoir impérial ne mécontente pas seulement l'armée, l'aristocratie sénatoriale ne s'adapte pas facilement à ce régime qui limite son pouvoir; toutefois ce sont les prétoriens qui interviennent le plus souvent dans le choix du futur empereur ou qui organisent au besoin des conjurations. Le portrait le plus négatif est celui de Caligula qui aurait voulu être divinisé comme un monarque oriental et il méprisait le Sénat au point de nommer sénateur son cheval préféré ! Si le jugement sur Néron reste sévère sur la fin de son règne, il était néanmoins aimé du

peuple à qui il offrait *panem et circenses* (du pain et des jeux) : de grands spectacles (où Néron en personne s'exhibe), des fêtes magnifiques ouvertes au public, la distribution gratuite de produits de première nécessité.

Malgré ces aspects négatifs, une grande partie du règne de Tibère et de Claude et les cinq premières années de celui de Néron (qui alors était assisté du philosophe stoïcien Sénèque) sont des périodes positives pour l'empire.

Les différences entre l'Italie et les provinces s'atténuent de plus en plus, rendant l'administration de l'empire plus uniforme et juste. Les provinces les plus anciennement romanisées (une partie de la Gaule) obtiennent la citoyenneté et les élites locales conquièrent des rôles importants dans la vie politique et administrative.

Les épisodes noirs ne manquent pas. En ce qui concerne Tibère, vers la fin de son règne, il a été particulièrement impitoyable avec ses adversaires potentiels (même avec des parents). Le souvenir de Néron reste également associé à l'incendie qui a détruit Rome pendant l'été de l'an 64. On n'a jamais su exactement s'il avait participé directement à allumer l'incendie, mais ce qui est sûr, c'est qu'il a donné la faute aux chrétiens (contre qui il déclenche une persécution où meurent même les apôtres Pierre et Paul), et il confisque les quartiers détruits par le feu pour y construire un immense palais, la *Domus aurea*³.

Etude d'un document : Néron et l'incendie de Rome en 64

«Le hasard, ou peut-être un coup secret du prince (car l'une et l'autre opinion a ses autorités), causa le plus grand et le plus horrible désastre que Rome eût jamais éprouvé de la violence des flammes. Le feu prit d'abord à la partie du Cirque qui tient au mont Palatin et au mont Caelius⁴. Là, des boutiques remplies de marchandises combustibles lui fournirent un aliment, et l'incendie, violent dès sa naissance et chassé par le vent, eut bientôt enveloppé toute la longueur du Cirque [...]. Le feu vole et s'étend, ravageant d'abord les lieux bas, puis s'élançant sur les hauteurs, puis redescendant, si rapide que le mal devançait tous les remèdes, et favorisé d'ailleurs par les chemins étroits et tortueux, les rues sans alignement de la Rome d'autrefois.

Pendant ce temps, Néron était à Antium⁵, et n'en revint que quand le feu approcha de la maison qu'il avait bâtie pour joindre le palais des Césars aux jardins⁶ de Mécène. Toutefois on ne put empêcher l'embrassement de dévorer et le palais, et la maison, et tous les édifices d'alentour. Néron, pour consoler le peuple fugitif et sans asile, ouvrit le Champ de Mars, les monuments d'Agrippa et jusqu'à ses propres jardins. Il fit construire à la hâte des abris pour la multitude indigente; des meubles furent apportés d'Ortie et des municipes voisins, et le prix du blé fut baissé jusqu'à trois sesterces. Mais toute cette popularité manqua son effet, car c'était un bruit général qu'au moment où la ville était en flammes il était monté sur son théâtre domestique et avait déclamé la ruine de Troie, cherchant, dans les calamités des vieux âges, des allusions au désastre présent.

³ La dimension symbolique de la *Domus* apparaît évidente : c'est la résidence d'un empereur-soleil dominant le monde.

⁴ Zone du Grand Cirque.

⁵ Anzio, au sud de Rome.

⁶ Sur l'Esquilin Néron a fait construire la fameuse Maison Dorée.

Le sixième jour enfin, on arrêta le feu au pied des Esquilies, en abattant un nombre immense d'édifices [...] Rome est divisée en quatorze régions: quatre restèrent intactes; trois étaient consumées jusqu'au sol; les sept autres offraient quelques vestiges de bâtiments en ruine et à moitié brûlés.

Tacite, Annales, XV, 38-40

Vocabulaire : ravager : dévaster ; c'était un bruit général: on racontait partout que...

Questions :

- 1) Présentez le document et son auteur.
- 2) Divisez le texte en séquences et donnez à chacune d'elle un titre.
- 3) Où a commencé l'incendie et pourquoi s'est-il aggravé si vite ? (3 raisons minimum).
- 4) Où était l'empereur à cette occasion?
- 5) Quelles mesures prend l'empereur pour aider la population (citez le texte)
- 6) Quel comportement lui a attribué la tradition populaire?
- 7) Dressez un portrait de l'empereur d'après ce texte.
- 8) A l'aide du dernier paragraphe, dressez un bilan de l'incendie et indiquez son ampleur.

Leçon 2

La dynastie italique

1. La dynastie des Flaviens

A la mort de Néron, qui se suicide après avoir été déclaré hors la loi par le Sénat, sont élus au cours de la même année par les légions quatre empereurs: Galba, Othon, Vitellius et Vespasien. Ce dernier gouverne jusqu'en 79 avec sagesse, ouvrant le Sénat aux provinciaux, remettant de l'ordre dans les finances et mettant fin aux révoltes en Judée. Les opérations sont menées par son fils Titus, qui à sa mort lui succède et détruit le Temple de Jérusalem en 79 (début de la Diaspora). En 80, on inaugure le Colisée ou Amphithéâtre Flavien, qui occupe la zone où autrefois se trouvait un petit «lac» à l'intérieur de la *Domus aurea*. (voir la description du Colisée p. 37 du manuel)

Titus œuvre beaucoup pour secourir les habitants des régions dévastées par l'éruption du Vésuve qui détruit Pompéi et Herculanium en 79 et il est surnommé "délices du genre humain".

En 81, le jeune empereur meurt soudainement et c'est son frère Domitien qui lui succède, mais il gouverne en despote (il veut être appelé *dominus et deus noster*) et il est assassiné en 96. Le Sénat va décréter la *damnatio memoriae* (la condamnation de la mémoire) ainsi ses statues sont détruites et son nom est effacé des inscriptions officielles.

Leçon 3

La dynastie provinciale

1. Nerva et les empereurs par adoption

A la mort de Domitien, le Sénat choisit comme empereur Nerva, qui établit un nouveau critère pour la succession : dès lors, chaque empereur devrait adopter, en l'indiquant comme son successeur, celui qui, en raison de ses qualités, serait jugé le plus apte à devenir empereur. Cette succession d'empereurs tous originaires des provinces a suggéré aux historiens le nom de cette dynastie.

2. Les exploits militaires de Trajan

Nerva choisit l'Espagnol Trajan (98-117), qui s'avère en effet être un excellent gouvernant et un grand chef militaire, car il réussit à donner à l'empire sa plus grande expansion territoriale, soumettant même la Mésopotamie (Parthes) et la Dacie (le récit de la campagne qui mena à la conquête de cette dernière est représentée sur la colonne de Trajan). (voir cartes pp. 38 et 39 du manuel)

Analyse d'un monument en histoire : La colonne de Trajan

A l'aide des informations contenues aux pages 42 et 43 du manuel présente le monument et son importance en tant que source historique.

Commence par la présentation de la source et ensuite décris les parties les plus importantes en spécifiant ce que la source nous permet de connaître sur l'histoire de l'époque de Trajan.

3. Hadrien et la consolidation des conquêtes territoriales

Trajan adopte à son tour Hadrien (117-138), lui aussi espagnol, homme d'une grande culture, passionné d'art grec et de philosophie. (voir le portrait d'Hadrien p. 40 du manuel). Le raffinement d'Hadrien peut se comprendre à travers ses poèmes et sa splendide villa qu'il se fait construire à Tivoli. Il passe une grande partie de son règne à voyager pour contrôler directement le gouvernement des provinces et décide de rendre en partie indépendante la Mésopotamie pour rendre les frontières de l'empire plus faciles à défendre. Conscient de la difficulté de gouverner un empire si vaste il fait construire un mur au nord de l'Angleterre (le mur d'Hadrien), il sépare ainsi le monde romain des Barbares du nord, il fait la même chose en Afrique avec le *Fossatum Africae*.

Exercice

On peut trouver un magnifique portrait de cet empereur raffiné mais impitoyable (répression contre les Juifs) dans le roman de Marguerite Yourcenar *Mémoires d'Hadrien*, dont voici trois extraits:

1. Je me sentais responsable de la beauté du monde. Je voulais que les villes fussent splendides, aérées, arrosées d'eaux claires, peuplées d'êtres humains dont le corps ne fût détérioré ni par les

marques de la misère ou de la servitude, [...] Je voulais que l'immense majesté de la paix romaine s'étendît à tous [...]

2. Au lieu de rentrer à Rome, j'avais décidé de consacrer quelques années aux provinces grecques et orientales de l'empire : Athènes devenait de plus en plus ma patrie, mon centre. Je tenais à plaire aux Grecs, et aussi à m'helléniser le plus possible, mais cette initiation, motivée en partie par des considérations politiques, fut pourtant une expérience religieuse sans égale. [...] L'enseignement reçu à Éleusis doit rester secret[...] Formulé il n'aboutirait qu'aux évidences les plus banales; là justement est sa profondeur.

3. Je m'installai à Athènes comme un homme rentre au foyer. J'osai toucher à cette beauté, essayer de faire de cette ville admirable une ville parfaite. Athènes, pour la première fois, se repeuplait, se remettait à croître après une longue période de déclin: j'en doublai l'étendue; je prévis, le long de l'Illissus, une Athènes nouvelle, la ville d'Hadrien à côté de celle de Thésée. Tout était à régler, à construire. Six siècles plus tôt, le grand temple consacré au Zeus Olympien avait été abandonné aussitôt entrepris. Mes ouvriers se mirent à l'œuvre : Athènes connut de nouveau une activité joyeuse qu'elle n'avait pas goûtée depuis Périclès.

Questions :

1. Présentez l'auteur et le livre (qui est l'auteur, quel est le sujet du livre, à qui il est dédié)
2. Est-ce un ouvrage d'histoire?
3. De quel type de source il s'agit pour nous ?
4. Donnez un titre à chaque extrait.
- 6 Rappelez qui sont Thésée et Périclès.
5. D'après les extraits dans quel(s) domaine(s) Rome est supérieure à la Grèce ? Et l'inverse? (citez le texte).

4. De Antonin le Pieux à Marc Aurèle

Hadrien adopte le français Antonin le Pieux (138-165) qui à son tour adopte Marc-Aurèle (161-180). Bien que ce dernier soit une personne possédant de grandes qualités morales et intellectuelles (il est un véritable philosophe adepte du stoïcisme, auteur d'une œuvre intitulée Pensées pour moi-même, c'est pendant son règne que commencent à se manifester de très graves pressions de la part des barbares aux frontières de l'Empire.

C'est ainsi que s'achève l'époque de très grande prospérité due au bon règne des empereurs par adoption. D'ailleurs, Marc Aurèle lui-même abandonne le critère de l'adoption du meilleur, puisqu'il désigne comme son successeur son fils Commode, dont le règne (180-192) est marqué par le despotisme et se termine avec l'assassinat de l'empereur.

Exercice complémentaire sur les sources :

Dossier sur Rome et les Parthes (cf. manuel pp. 54-57 : exercice p.55 Dalle fonti alla scrittura et ex. p. 57 Lavorare sulle fonti.)

Etude: Etre citoyen dans l'empire romain au Ier et IIe siècle

Document 1 : L'accès à la citoyenneté par l'affranchissement

IV. Une cruelle maladie, seigneur, pensa m'emporter l'année dernière. J'eus recours à un médecin, dont je ne puis dignement reconnaître l'affection et les services, si vos bontés ne m'aident à m'acquitter : c'est ce qui m'engage à vous supplier de vouloir bien lui accorder le droit de cité ; car ayant été affranchi par une étrangère, il est lui-même étranger. Il s'appelle Harpocras. Celle qui lui a donné la liberté s'appelait Thermutis, femme de Théon, morte il y a longtemps. [...].

XXII. Je vous rends grâces, seigneur, d'avoir bien voulu si promptement accorder le droit de bourgeoisie romaine aux affranchis d'une dame de mes amies, et à Harpocras, mon médecin.

Pline le Jeune, Lettres, Tome troisième. Livre X Traduction de De Sacy, lettres 4, et 22

Document 2 : La citoyenneté par le service militaire

Inscription d'une tablette de Bronze appelée « diplôme militaire » et appartenant à un soldat vétérán.

L'empereur Nerva Trajan César Auguste Germanicus, fils du divin Nerva, grand pontife, revêtu de la puissance tribunitienne pour la troisième fois [à compter du 10 décembre 98], consul pour la deuxième fois, père de la patrie, aux cavaliers qui servent dans les trois sections de cavalerie et aux fantassins qui servent dans les six sections d'infanterie, à savoir la Flaviennaise de Gaule, la première de Pannonie, la deuxième d'Espagne et d'Arva, la première des vétérans Sicambres, la première de Bracara Augusta [Catalogne], la première des vétérans d'Espagne, la deuxième de Mattium [Germanie], la deuxième des Gaules et des Ubiens, qui se trouvent en Mésie inférieure sous le commandement de Quintus Pomponius Rufus, décide de donner aux hommes qui auront reçu leur congé honorable, pour avoir servi sous les armes vingt-cinq ans ou plus, à eux-mêmes, à leurs enfants et descendants le droit de cité et le droit de juste mariage avec les femmes qu'ils ont au moment où ce droit de cité leur est accordé ; ou, s'ils sont célibataires, avec celle qu'ils prendront par la suite, à condition que chacun n'en ait qu'une. Le dix-neuvième jour des calendes de septembre [14 août 99], sous le consulat de Quintus Fabius Barbarus et de Aulus Cécilius Faustinus. Deuxième cohorte des Gaulois, commandée par Visulanius Crescens : accordé au fantassin Marcus Antonius Rufus Abretennus, fils de Marcus, et à son fils Marcus. Copié et vérifié d'après la tablette de bronze qui se trouve fixée à Rome, sur le mur du fond du temple du divin Auguste du côté de Minerve.

Document 3 : L'encomio di Roma (cf. manuel p. 45, texte d'après Aelius Aristide)

Document 4 : Le rôle politique du citoyen

Ces Romains qui distribuaient naguère les faisceaux, les légions, tous les honneurs enfin, languissent aujourd'hui dans un honteux repos : du pain et les jeux du cirque, voilà l'objet unique de leurs désirs inquiets.

Juvénal, Satires, X, édition Les Belles lettres, 1931

Questions :

Analyse des documents

1. Présentez les sources en les situant dans leur contexte
2. Quelle est la demande de Pline et la réponse de Trajan?
3. Quelle est la décision prise par Trajan dans le doc. 2
4. Qui devient citoyen d'après Aelius Aristide?
5. Quels sont les avantages des citoyens?
6. Quelle est l'évolution du rôle politique du citoyen romain?

Bilan

A l'aide des documents et de vos connaissances rédigez trois paragraphes sur le citoyen romain selon le plan suivant:

- premier paragraphe: les modes d'accès à la citoyenneté
- deuxième paragraphe: les droits et les particularités du citoyen, un statut privilégié
- troisième paragraphe: un statut soumis à l'empereur